



les mardis de
l'eau

irrigation et diversité

Invitation au 3^e mardi de l'eau

3 août 2010 à 11h00
chez Daniel SEGUIN
8 impasse des Nourauds
ST GEORGES DES COTEAUX

Ensemble, comprenons mieux l'agriculture

3^e mardi de l'eau

3 août 2010

Eau et diversité

Ce troisième mardi fait le point sur l'intérêt de l'irrigation pour la diversité des cultures, que ce soit une plus grande variété en grandes cultures ou la possibilité de faire des cultures spécialisées en Charente-Maritime

il se divisera en 4 parties

- 1 Des rotations longues : tout bon pour les cultures !
- 2 Des contrats : pour assurer et rassurer
- 3 Etat des lieux des cultures irriguées
- 4 Présentation de l'exploitation de Monsieur SEGUIN



1 - Des rotations plus longues : Tout bon pour les cultures !

En système sec, on est limité à un petit nombre de cultures se succédant sur une même parcelle. L'irrigation permet l'apport de nouvelles cultures, de rotations plus longues et donc beaucoup d'avantages pour le sol et les cultures.

La rotation culturale, KESAKO ?

On parle de rotation culturale lorsque différentes cultures se suivent dans un certain ordre sur la même parcelle, la même succession de cultures se reproduisant dans le temps en cycles réguliers. On peut ainsi avoir des rotations biennales, triennales, quadriennale... La rotation culturale consiste à ne pas laisser sur un cycle de culture se suivre deux fois la même plante ou des plantes de la même famille sur une parcelle.

la rotation a plusieurs avantages

- Elle contribue à rompre le cycle vital des organismes nuisibles aux cultures, ravageurs, maladies, mauvaises herbes, etc...
- Grâce aux dispositifs racinaires différents, le profil du sol est mieux exploré. Cela se traduit par un progrès des caractéristiques physiques du sol et surtout de sa structure, et donc de la nutrition des plantes ;
- L'emploi de légumineuses permet l'ajout d'azote dans le sol. D'une façon générale, la composition des différents résidus de cultures participe à la qualité de la matière organique du sol.

La rotation culturale a par conséquent un effet important sur la vie du sol et la nutrition des plantes.

Et l'irrigation dans tout cela ?

L'irrigation en « sécurisant » une variable importante (à savoir la disponibilité en eau pour le végétal) permet une production culturale beaucoup plus diversifiée sur une même station pédoclimatique.

Ainsi, cette diversité de cultures se traduira avec des rotations plus longues et plus complexes qu'en production sèche.

Exemples de rotations en Charente-Maritime (avec ou sans irrigation) :

En sec :

Colza (ou Pois) – Blé hiver – Tournesol – Blé hiver
ou Blé hiver – Orge hiver – Tournesol

En irrigué :

Pois – Blé dur – Tournesol – Blé tendre – Maïs – Orge
de printemps – Féveroles – Blé dur
ou Maïs – Maïs – Orge de printemps – Blé – Pois – Blé
dur – Blé tendre

Les multiples intérêts des rotations longues...

Lutte contre les ravageurs et les maladies	Limite le développement des pathogènes et parasites sur la parcelle
Lutte contre les adventices	Évite la spécialisation sur une espèce d'adventice Limite l'apparition d'adventices résistantes par la l'alternance des traitements herbicides. Rupture du cycle des espèces nuisibles et des maladies par l'introduction des cultures non- hospitalières
Agronomie	Améliore la fertilité du sol et reconstitue le taux de matière organique du sol en cas d'introduction d'une prairie dans la rotation Structuration du sol Apport d'azote « gratuitement » par l'introduction de légumineuses
Environnement	Diminution de la pression parasitaire donc moins de matière active utilisée. Mosaïque de cultures Biodiversité accrue
Economie	Possibilité de diminution des charges sur le poste pesticides et azote.

2 - Des contrats pour “assurer” et “rassurer”

La maîtrise de l'irrigation est un facteur qui permet de maintenir une production régulière, en quantité et en qualité des produits. Elle peut même améliorer la précocité des productions, ce qui est un atout important pour la conquête de marchés. C'est pourquoi les entreprises agro-alimentaires passent de préférence des contrats d'approvisionnement avec les agriculteurs pratiquant l'irrigation.

UN CONTRAT C'EST QUOI ?

Le contrat a pour vocation de fixer les droits et devoirs du vendeur comme de l'acheteur, notamment concernant le paiement et la livraison. Le contrat spécifie généralement la marchandise, la quantité, le prix, la qualité, le point de livraison et la période d'exécution, les modalités et délais de paiement...

Pour y répondre, l'exploitant doit s'engager sur des critères de qualité, de calibrage, d'aspect visuel. Les cahiers des charges proposés par les firmes sont drastiques et certains exigent même les dates d'arrosage.

Sans l'irrigation, il est certain que les agriculteurs de Charente-Maritime ne pourraient répondre aux firmes et verraient donc une assurance de revenus disparaître au profit d'autres régions françaises.

“

L'irrigation nous permet des cultures de qualité. Ainsi, nous pouvons rassurer les firmes, signer des contrats, et grâce à cela assurer un revenu.

”



3 - Etat des lieux des cultures irriguées

L'irrigation permet la diversification des cultures : maraîchage, cultures légumières et fruitières, production de semences, grandes cultures.

Les exploitations ont dû, pour assurer leur pérennité, s'orienter vers des cultures spécialisées à forte valeur ajoutée où l'irrigation assure une qualité répondant à des cahiers des charges rigoureux.

GRANDES CULTURES (PAR ORDRE ALPHABÉTIQUE)

Blé dur

exige des conditions de productions plus chaudes On l'utilise pour la fabrication de la semoule et des pâtes.

Pomme de terre

La plante, de la famille des Solanées (comme la tomate ou le tabac) est originaire d'Amérique du sud. C'est une plante herbacée constituée de quelques tiges, aux racines fragiles, qui aime les sols frais et fertiles. Chaque plante donne 5 à 20 tubercules ovoïdes, riches en amidon.

En FRANCE

Les céréales (blé, orge, maïs...), les oléagineux (tournesol, colza, soja...), les protéagineux (pois...), ainsi que les betteraves et autres cultures industrielles (pommes de terre) composent le secteur des "grandes cultures". Elles représentent quelque 12 millions d'hectares, soit un peu plus de 40 % de la superficie agricole utilisée.

En FRANCE : À elles seules, les céréales couvrent 9,5 millions d'hectares. Depuis 1993, les surfaces consacrées à leur culture ont augmenté de 7 %. Le blé arrive largement en tête, devant orge et maïs. L'Hexagone est de loin le premier producteur européen de céréales devant l'Allemagne et en vend près de la moitié à l'étranger. La France est le second exportateur de céréales au monde. Les autres "grandes cultures" représentent des surfaces bien moindres (2,6 millions d'ha).

Pois

Utilisé pour l'alimentation humaine ou animale. Semis précoce, vers le 15 février. Le pois est une culture peu coûteuse en intrants et rivalise avec les oléagineux. Ses reliquats azotés sont très bien valorisés par les cultures qui suivent.

Maïs

C'est une graminée, comme le blé ou l'herbe de la pelouse ! Riche en énergie, l'ensilage de maïs constitue la base de l'alimentation hivernale des vaches laitières. Le maïs grain trouve ses principaux débouchés en alimentation animale (porcs, volailles, ...) . Mais il est aussi utilisé pour l'alimentation humaine (semoule, pop-corn (2000 ha en CM), maïs doux...). De l'amidon à la soupe, de la semoule à la bière, en passant par le carburant vert ou le dentifrice, le maïs se trouve aujourd'hui sous une multitude de produits.

Orge de Brasserie

Pour la brasserie, on utilise des variétés d'orge de très haute qualité. Ce sont des orges de malterie, qui sont différents des orges réservés à l'alimentation animale.

Semences : tournesol, maïs, blé, colza...

Les semences assurent le lien entre la recherche et les agriculteurs. Rôle clé dans la position de la France dans le secteur de l'agroalimentaire, au niveau mondial. Pour chaque culture, la multiplication des semences nécessite des conditions particulières : qualité des terres, irrigation, rotation des cultures, absence de maladies, répartition pluviométrique, écarts et sommes de température, variations saisonnières et cycles de végétation...

LA BIÈRE,

Comment ça se fabrique ?

Les malteurs font germer l'orge : l'amidon du grain se transforme alors en un sucre utilisable par le germe. Ce sucre s'appelle le maltose. Lorsque le germe sort du grain, au bout de quelques jours, le brasseur intervient : il arrête la germination et supprime le germe. Restent alors les grains gonflés qui sont remplis de maltose : c'est le malt que l'on fait fermenter. La fabrication de la bière peut commencer : chauffer le malt pour le caraméliser, mélanger d'autres céréales comme le blé et doser la quantité de houblon. C'est le secret des brasseurs : à chaque bière sa recette.



CULTURES LÉGUMIÈRES ET FRUITIÈRES

Tabac

en très grande baisse en Charente-Maritime.

La culture du tabac commence au début du mois de mars, lorsque la graine est semée en pépinière ou sur semis flottants. Au début de l'été il atteint une hauteur d'1,80 mètre, stade auquel commence la floraison. Le planteur s'empresse alors de couper la fleur qui se trouve à la tête de la plante afin que les feuilles parviennent à leur développement maximal. On en compte une vingtaine par pied, larges, gaufrées, au port légèrement retombant.

Maraîchage et cultures de plein champ

melon :

en Charente-Maritime 660 ha 10 362 tonnes 110 producteurs
Planté entre mars et juin, puis récolté généralement entre fin juin et septembre, le melon est devenu un produit reconnu de Poitou-Charentes. Présent en maraîchage traditionnel, le melon est surtout cultivé en plein champ sur des surfaces importantes louées annuellement chez les producteurs céréaliers. La culture du melon dans la région est menée le plus fréquemment sous signe de qualité

Les principales cultures pratiquées en 2002 en Poitou-Charentes :

Principales cultures	Surfaces en ha
Céréales (ensemble)	737 000
Oléagineux	259 935
Légumes frais et pommes de terre	6 951
Légumes secs et protéagineux	20 770
Cultures florales	965
Vergers	3 089
Vignes	82 900
Surfaces toujours en herbe	250 000
Jachères agronomiques	107 700

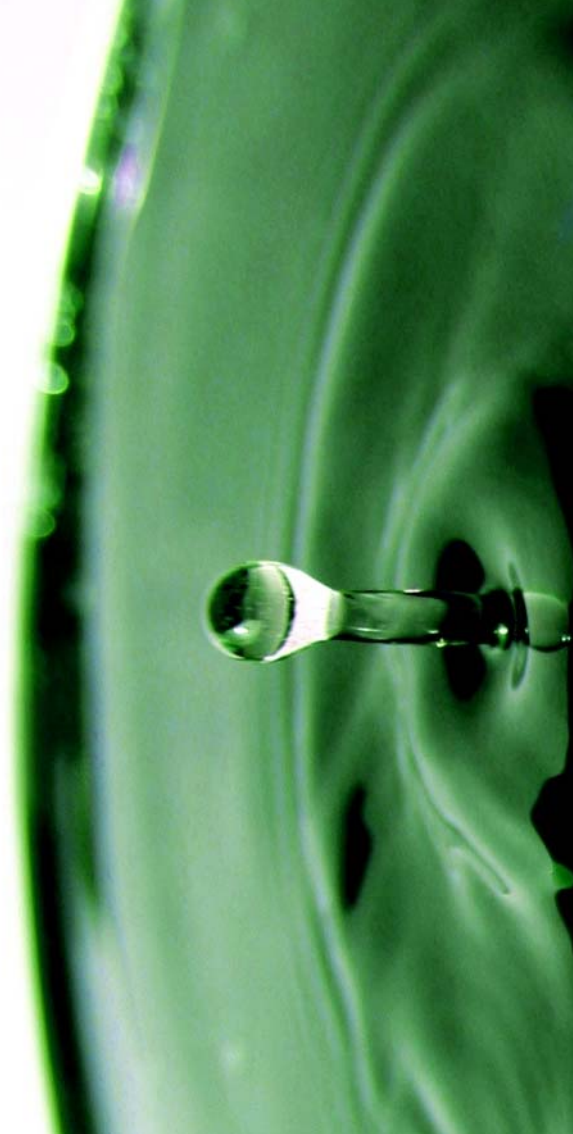
Source : Agreste – SAA 2002

les légumes phares de Charente-Maritime :

Le haricot de Pont-L'abbé d'Arnoult. C'est d'ailleurs dans cette même vallée de l'Arnoult que l'on trouve une importante production de céleri-rave (le Poitou-Charentes est la 4e région productrice en France). On n'est alors pas loin de la Petite Champagne, réputée pour ses carottes et ses betteraves crapaudines.

Arboriculture

L'arboriculture n'est pas très développée en Poitou-Charentes. On y trouve surtout des pommiers. Elle est peu organisée et la plupart des arboriculteurs conditionnent eux-mêmes (débouchés locaux) ou commercialisent à des expéditeurs. On assiste aussi à un développement discret des vergers de noisetiers et de noyers.



4 - Quelques chiffres sur l'exploitation de Monsieur SEGUIN

une exploitation atypique 100% irriguée qui se trouve sur le Bassin versant de l'Arnoult (peu de problème d'arrêt d'irrigation, grande diversité de production, taille moyenne des exploitations inférieure à la moyenne départementale en partie lié au secteur maraîcher)


- 260 ha
- 2 installés + 2 salariés CDI + 20 emplois saisonniers : soient environ 5,5 UTH sur l'exploitation

quelles productions ?

- 38 ha de tournesol semences
- 16 ha de pommes de terre
- 4 ha de betteraves porte-graines
- 13 ha de maïs non OGM de recherche*
- 35 ha de blé hybride
- 105 ha de maïs grain
- 42 ha de blé dur
- 7 ha de jachères

des particularités : la sécurité de l'eau

un bassin qui n'a jamais connu de restriction et dont une partie est sur réserve. C'est cette particularité qui permet la contractualisation avec des firmes car la sécurité de l'eau permet la sécurité et la



“Sans eau, j'aurais 4 UTH en moins !”

Daniel SEGUIN

* : première hybridation, gestion économe en intrants, en particulier au niveau des apports azotés.

SOURCES :

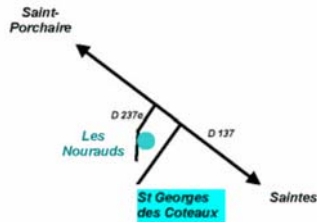
- [HTTP://WWW.GNIS.FR/INDEX/ACTION/PAGE/ID/96/TITLE/LA-FILIERE-SEMENCES-POLE-D-EXCELLENCE](http://www.gnis.fr/index/action/page/id/96/title/la-filiere-semences-pole-d-excellence)

- DU POIS IRRIGUE EN POITOU-CHARENTES : UN RAISONNEMENT AU SEIN DE L'EXPLOITATION - Conférence de presse ARVALIS - Institut du végétal / UNIP – 26.06.08 – Paris

- « LA VULGARISATION DE L'AGRO-ÉCOLOGIE : DE LA THÉORIE AU TERRAIN ». OCTOBRE 2008

- AGRESTE - UNE PUBLICATION DE LA DIRECTION RÉGIONALE DE L'ALIMENTATION, DE L'AGRICULTURE ET DE LA FORÊT

3 août 2010 à 11h00 chez Daniel SEGUIN Les nourauds - St Georges des Coteaux



A.C.I.M.E
Association des
irrigants